CHANT D'AUTOMNE

Dont les cheveux mouvants drapent le front du monde,

Je viens à toi, je suis à toi, forêt si blonde,

Qui doubles le soleil dans tes bras mordorés,

Et qui fais de l'automne un sanglot désiré! Je viens à toi forêt, forêt qui reste belle

Comme le dernier nid a rendu l'âme hier

Et je viens avant que le cruel hiver

Sans fleur et sans amour. Le dernier asphodèle

N'éteigne ma chanson et ne ferme ma porte Car je ne chante plus quand la nature est morte!

J'aime trop la beauté, l'ardeur et le soleil !

Et c'est pourquoi demain je serai loin de toi.

S'il ne reste à tes bras aucun trisson de vie. Et si les téuilles d'or que l'automne à ravies

Ne doivent plus danser, légères, à tes doiats.

LA LECON

DES PASSAGES

CLOUTES.

J'ai trop goûté la volupté d'être vivante

Forêt ! Je n'ai jamais compris tongrand sommeil,

De vivre sur tes fleurs, comme une fleur qui chante !

Mon coeur désapprendra le chant qui les transporte ;

Car je ne chante plus quand la nature est morte!

Cartes d'Affaires

M.-D. CORMIER M.P., C.R., M.A. Notaire Public C. P. : 9 - Tél. : 42

Avocat

Avocat

0

00

Albert J. DIONNE

Notaire Public Palais de Justice Edmundston, N.-B.

Collecteurs

A.-P.-Noel McLAUGHLIN

Avocat - Notaire Correspondance française Campbellton, N.-B.

Credit Guarantee

Combien vaut la vie de votre bé és, c'est sauver la nation, do patriotisme nous impose le devoir tout faire pour enrayer des bébés e tout faire pour enrayer des bebes so maladies qui pourraient les em-orter afin qu'ils puissent devenir es citoyens forts et sains. Pendant ces dernières années, eaucoup de progrès s'est réalisé en e qui concerne le contrôle des ma-dies évitables. Surtout, nous avons bissi à envoyer des béhés la mala-

Fleurs Naturelles

Ipour toutes occasions

CAMBER

THE FLORIST

Woodstock, N. B. Telephone No. 17-21

SERVICE D'HYGIENE

MEDICALE CANADIENNE

La vie de votre bébé

adies évitables. Surtout, nous avons réussi à envoyer des bébés la malaile et la mort. Nous avons dans nos
scoles des enfants qui seraient maintenant mrots s'ils n'avaient pas requ'ils réclamaient lorsqu'ils étaient bébés.

La mortalité infantile est beautoup diminuée grâce aux efforts des
services de santé et des associations, aut s'occurrent de la morteuiture.

gui s'occupent de la puériculture.

Aujourd'hui on enseigne aux mères comment prendre soin de leurs
bébés, et elles mettent en pratique
les conseils qui leur sont donnés
Nous louons l'amour et le dévouement d'une mère pour ses enfants

ais si elle n'y ajoute pas des soi

ligents et pratiques, ses enfants

ont certainement soffrir.

Les bébés qui naissent aujourd'hui
leuvent attendre vivre plus d'années
que ceux qui sont nés il y a plusieurs
nnées, parce que nous possédons
ujourd'hui des plus amples conlaissances au sujet des soins que rélament les bébés. Nous rezpectons
pos appétres mais nous nous ren-

ancêtres, mais nous nous ren

le la mortaitte infandie fut pius levé chez eux, et, par conséquent, tous constatons que le ssoins qu'ils lonnèrent aux bébés ne furent pas le plus scientifiques. Les bébés sont norts en grands nombres parce que eurs parents n'avaient pas les con-

aissances qui leur auraient aidés enrayer la maladie et la mort des

ssi à diminuer le taux de morta

té infantile, mais nous avons en

re beaucoup à faire. Les bébés me

core ocaucoup a tarre. Les bebes meu rent encore de maladies évitables donc l'éducation des parents s'im-pose au sujet des moyens dispont-oles pour enraver ces maladies. Nous avons besoin de redoubler nos efforts et augmenter le progrès pour pour sours, délà éralies Faisons

ue nous avons déjà réalisé. Faisons éducation de nos mères afin qu'elles

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadicane, 184 rue Col-lège, Toronto. Une réponse per-sonnelle sera envoyée par écrit

LA CAUSE DES

ent donner à leurs bébés les s intelligents et pratiques dont

mortalité infantile fut plu

DE L'ASSOCIATION

ées avec promptitude.

ARCHITECTES

OSCAR BEAULE

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

0

0

P. Lansdowne Beiyea

W, Clarence McNiece

COMPTABLES LICENCIES

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B

RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau :--

8 heures à midi - 1 hre à 1 hres ae l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT:-

vous en trouver avec de bonnes qualifications.

Cahiers — Crayons — Sacs d'Ecole
Sets de Mathématiques — Livres d'histoire
PIPES — TABACS — CIGARETTES

Edmundston.

LE PREVENU

le gaz d'estomac. Son remède sim-ple, Adlerika lave cet intestin, en-trainant tous les gaz. Raymond Breau, Pharmacien. W-8. ances, n'était plus qu'un escroc. Nous laisserons aller les can

qualité et efficacité

L'ingénieur demeure assis sur se

-Oui, je suis un innocent que vou et nous nous rendrons auprès du pri-sonnier à l'Hôtel de Ville.

lit de camp, abattu, sombre, déses-péré. Sa cellule donne sur une petita salle où entrent, passent et sortent des policiers, des reporters curieux, des avocats avides d'une affaire.

Onze heures de matinée. Un policier s'approche de la grille de fer et rudement interpelle :

—Le Chef a bien voulu vous accor-ler la faveur de voir votre fille que ous avez demandée hier.

—Ma fille !... Ah! merci, balbu tie Conrad avec un éclair de voi dans ses yeux clignotants. Quan la verrai-je ? -A l'instant, on va l'amener !

La colère l'avait emporté malgr

cile ! cria Conrad. -Ordre du Chef! répliqua le p licier outragé.

Pendant que nous ne sommes, ni yous ni moi, sur un de ces passages admirons comment ils résolvent— en théorie— le problème de la cir culation dans les rues d'une grande

Quel était pour M. Chiappe le pro blème à résoudre ?... "De quoi s'a git-il ?" aurait dit un illustre maré-

Celle du milieu, la chaussée, est à l'usage des chauffeurs ou des co-chers, là où l'espèce n'en a pas com-

me! Va-é-orl'ajsser chaque piéton libre de traverser'la rue, où, quand et comment il lui piaira? Pourra-t-il se tracer, à sa fantaisie, son petit couloir! Bien dangereux, ces couloirs! Voyez plutôt; à l'heure presente, le fameux couloir de Dantzig... C'est ici qu'interviennent les passages cloutés.

L'autorité nous dit: "Le conducteur d'une voiture est suppose plus pressé qu'un piéton, et 8'il est nécessaire de l'incommoder pour assurer le passage des petons, encore est il juste de l'incommoder ele moins possible.

Résignez-vous donc, ô piétons, à

une motocyclette) sur un passage clauté. Transportée à l'Hôtel-Dieu (ou à Beaujon, ou ailleurs (, elle y est nécédée en arrivant". Et voilà ! . . Il y a trois on quatr

CLOUTES...

(La "Croix")

On a lu la semaine dernière on lit cette semaine et on lira la semaine prochaine dans la Croix et ailleurs:

"Hier, place Saint-Michel (ou ailleurs), Mme A..., (ou Mile B...) a été renversée par une auto (ou par les passages cloutés. ce la rue: grâce à eux, jamais plus les taxis n'écrasarient les piétons n'écraseraient le staxis.

Pour obtenir ce merveilleux resultat, il ne fallatt que rendre obligatoire l'usage des passages cloutés: ce possible. pié-Résignez-vous donc, ô piétons, à traverser la chaussée à des endroits déterminés, et signalés à votre av-tention, par des clous inoffensifs ce Les chauffeurs auront soin, à leu

Ne pas remettre

à demain . . .

Un proverbe dit: Il ne faut pas remettre au lendemain ce que l'on peut

faire le jour même. Il en est pour la santé comme pour tout autre chose et dans le cas d'une femme souffrant des malaises suivants: pâleur,

dans le cas d'une femme souffrant des malaises suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes, tout délai à prendre le remède approprié peut avoir des résultats sérieux: augmentation des malaises, retard du rétablissement. Tandis que soignés au début, ces malaises sont faciles à enrayer et les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes, sont véritablement le remède qu'il faut en pareil cas.

Depuis 40 ans qu'elles sont sur le marché et toujours de mêmes

"La naissance d'un enfant m'avait enlevé toutes mes forces. Pendant des semaines et des semaines, j'ai été faible et incapable de faire le moindre petit currage. Je souffrais beaucoup de mauvaise digestion, de faiblesse de coeur, de maux de tête, de douleurs dans le dos, aux reins et aux jumbes. J'ai écrit au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'ai employé les Pilules Rouges et en moins de trois mois, je suis redevenue parfaitement bien, mais je me suis entit emieux avant cela, après la quatrième boite environ". Mme A. Laplante, Boite 157, St-Jean, P.Q.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou

qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS

approche, de "ralentir", de manièr fut fait rapidement. Ces passages approone, de Taienur, de manner obtont devenus le rendez-vous des piélons.

Hélas! Ils sont revenus, du méme
Hélas! Ils sont revenus, du méme
traire, vous passez vite..., sans lixe
Ceux que happe, entre deux lignes
de votre houppette, Madame..."

Par cette prosopopée, on crut le probleme définitivement résolu.

En bien! il ne l'est pas du tout.
Ou du moins — car il ne faut rien exagérer — il ne l'est pas suffisamment.

Et la preuve, c'est la fréquence des

accidents qui se produisent encore sur ls passages cloutés. Ils ne devaient pas se produire soit! Mais ils se produisent tou de même Pourquoi ? J'ai voula en avoir le coeur net

Jai interrogé un chauffeur de taxi.

Ne croyez pas à la mauvaise réputation que quelques mécontents ont pu faire à cettle profession. Elle est encombrée de braves gens, polis, affables, toujours préts à rendre service.

Jai N. D. des Marde

12 | L | S. Nom de Marde

13 | M | S. Alimé, évéque

14 | M | Exaltation de la Ste Croix

15 | J | N.-D. des Sept Doul.

16 | V | SS. Corn. et Cyp.

17 | S | Les Stig. de S. Fr.

17 | D | XVIIIe av. Pent. 12 L S. Nom de Marie

plètement disparu.

A droite et à gauche de cette chaus sée, deux autres voies, appelées trottoirs, sont l'apanache des plétons.

Le problème serait résolu ou plutôt il n'y aurait pas de problème du tout si chacun restait chez soi.

Malheureusement, il n'en est pas ainsi. Parfois — rarement — un chauffeur éprouve le besoin d'aller voir ce qui se passe sur le trottoir — curiosité — déplacée, c'est le cas de le dire ! et toujours défendue, car elle se traduit ordinairement par un ou deux décès.

Mais il est un autre cas, fréquent prévu: c'est celui où les piétons doit et légitime, et qui doit donc étre vent changer de trottoir, et pour cel traverser la chaussée, domain des chauffeurs.

Et c'est ici que se pose le problème !

Va-é-orl'aisser chaque piéton libre de traverser la rue, où, quand et comment il lui plaira? Pourra-til se tracer, à sa fantaisle, son petiticouloir! Bien dangereux, ces couloirs! ... Voyez plutôt; à l'heure prèsente, le fameux couloir de Dantzig.

C'est ici qu'interviennent les pass-

passages cloutés que d'agents

—Eh! Monsieur, c'est bien là
qu'est le mal, Et encore, il faut peau teint nouveau et me laissa impression d'être devenue une autre eune fille." Mlle G.M., Joliette, P.Q.

des gens qui évitent ce qui est fendu, uniquement parce que défendu Mais partout aussi en trouverez qui ne l'évitent que p peur des agents.

—Oui, la crainte du procès-ver

une poignée de mains, ce qu'il y

Cluy a clouté.

Huit filets de mouton, sel, poivre, beurre, pommes de terre.

Parez les filets: assaisonnez-les de sais-je sel et de poivre. Trempez-ls dans du la un burre fondu. Fites-les griller à la

en pensant à cet entretien, il a un nom bien connu :
C'est la sanction.
La loi, c'est très bien Elle crée une obligation, et elle doit être respectée et obéie
En fait, le sera-t-elle ?
Ordinairement ? Oui. (Vous le voyez, je ne suis pas pessimiste).
Mais toujours ? Non. Et pour quelques-uns — qui seront toujours de toujours de voien de la control de

quelques-uns — qui seront toujou rop. — la loi dépourvue de sanction

est une loi inexistante.

Vollà pourquoi, dans toute société
civilisée, le Code civil est complété
par un Code pénal.

Et vollà pourquoi, aussi, la religion
nous oblige de croire à une sanction.

Le chemin de cette vie à l'autre
est un passage clouté, dans les limites duquel nous devons expressé.

Ne franchissons pas ces limites, ous resterons en sûreté: plus he

blanchies et hachées, dix cuillerées à table de sucre en poudre, mettez de l'essence d'amands.

et servez chaud.

e s pour les Femmes Pâles et Faibles

Conrad était exaspéré

Soit, dit le policier

Le Médecin des

Pilules ROUGES

OVONOL

Les larmes de la fill eeurent le sé de préparer votre défense.

très surpris. -Il ne m'a donc pas gardé ra

cune ?

—Que sais-tu donc ?
—Tout ce qui vous arrive est l'oeuvre de la jalousie et de la haine que
nourrit contre vous Robert Dunton
—L'insensé! gronda Conrad. Aussi, je m'étonnais qu'il ne fût pas venu me voir.

See

mains voir decense.

Générux garçons! Ethel, je l'avais peut-être mal compris.

Il en est d'autres aussi, père, que vous avez mal jugés et mal compris. Oh! Je ne veux pas vous faire aucun reproche, mais je vous le discour cur turtice leur soit rendue. pour que justice leur soit rendue. Oui, d'autres aussi, que vous n'avez

—Quelle est cette nouvelle ?
—Je vous al trouvé un avocat.
—Un avocat ? Tiens je n'y

té? interrogea l'ingénieur

ble, une folie ! --Mais alors, Ethel, comment ex-pliquer la fuite de Lebon et le sui-cide d'Heuriette ?

—Comme vous, c'est vrai, je ne eux rien m'expliquer; mais j'ai onfiance en Lucien et cela me suffit L'entretien fut interrompu par un rardien qui s'approcha et dit

Le père et la fille échangèrent vi-vement que ques paroles d'adieu es d'espoir, puis Ethel Conrad se retira.

(A strivre)

F. Dodd Tweedie

Edmundston, NB.

Edmundston, N.-B.

J.-E. MICHAUD M. L. P.

Edifice LONG Edmundston, N.-B.

Percepteurs de Vos Crédits en souffrance

39, rue Canada Edmundston, N.-B. C. P.: 734 — Tel.: 323

Architectes **BEAULE & MORISSETTE**

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu,

ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.IC.A. B.A.A. A.A.P.Q R.I.C A

BELYEA ET MCNIECE

Dans La Province De Québec Et Au Canada

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons

ARTICLES D'ECOLE

PHILIPPE MONETTE

LA PETITE CANADIENNE Roman Canadien Inédit, par

J. M. LEBEL Tous droits reservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au priz de 25 sous chacun. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 22

—Quand à moi, je quitterai NewYork vers quatre heures en direction
de Boston. Là je prendrai un convoi
du Vermont Central qui, demain
matin, me descendra en gare Bonaventure à Montréal, tandis que vous
—Comment expliqueral-je votre
arriverez à la gare Windsor.
absenze sur mon convoi?
—Vous direz simplement que je
vous ai échappé aux frontières.
—Bien.
—Mais vous pourrez émettre l'hypoithèse que j'arriveral peut-être une heure après un convoi de NewYork Central, ce qui aura pour effet
d'empêcher les agents d'alier fureter à la gare Bonaventure où j'arriveral bien tranquillement. Puis,
à onze heures de la matinée, vous
viendrez me rejoindre à l'Hôtel
Windsor.
—C'est enteridu.

Gure a vous, donc !

Mais de suite d'autres pensées af
visions attirèrent a pensée. Il reture pau se diverte à son cerveau, et d'autres
pensées es fondsde sa
visions attirèrent à se pensée. Il reture pau se diverte à son cerveau, et d'autres
pensées es fondsde sa
visions attirèrent as pensées. Il reture pointe d'anxiété :
—Pauvre Pierre.
—Qu'est il murmura avec
une pointe d'anxiété :
—Pauvre Pierre.
—Qu'estil deve
une chotaient déja mychotaient deja mychotaient déja mychotaient déja mychotaient deja mychotaient déja mychotaient deja mychotaient deja mychotaient déja mychotaient deja mychotaient déja mychotaient deja mychot de vaivre de de la drave peur elle:
—Dis donc tu sais l'affaire Con lie
de d'entre de pour de aver une pour elle et ad cours attrêment a peur étre peur de

ins

S..

GAZ D'ESTOMAC Le Dr Carl trouva que les poisonans l'intestin SUPERIEUR cause

nent, James Conrad avait été ra-nené à Montréal et incarcéré dans eliule des quartiers géne police.

génieur avait créé dans les cercles d'affaires une certaine sensation. Et comme la police gardait une entiè-re réserve sur les motifs de cette ar-restaition inattendue, les rumeurs allaient leur train.

—Ah! on va l'amener! bégaya-t-il. Mals vous ne me laisserez pas voir ma fille derrière les barreaux de ma cage!

-Ton chef ets un autre imbécile va le lu idire de ma part ! Le policier tremblait de colère.

un crimine!! Comme si j'étais le pir des bandits! Va-t-en, je ne veu plus voir ma fille! je pense, tirée au clair.

Et celui-ci s'éloignait avec son ép thète d'imbécile, quand un reporter qui se trouvait là et avait entendu arrêta l'homme de police et lui dit : raison et justesse. On met le boulet et la chaine au pied du criminel dé

plaidé une cause juste, tourna les talons et s'en alla. Deux fois souffieté, le policier s'é-loigna à son tour mais en essayant de se donner un air d'importance, car l'importance est la marotte de certains policiers comme elle en est leur vessie.

Comme tous l'appèrez si Justement.

Ethel, tu me réconfortes, merci.

Mais 'parle-moi de ta mère. Dis-moi comment est sa santé. Ce qu'elle fait. ce qu'elle pense. Nul dou-te qu'elle se meurt d'inquiétude et leur vessie.

carrière, mais non au pied d'un in

-Oui, de l'autre côté de la grille Ethel Conrad, sa fille, était là, pâle, chancelante, dans des vêtements

-Ne pleure pas, Ethel, je suis l'ob et d'une méprise qui bientôt sera

leur vessie.

Quant à Conrad, il avait eu pour le reporter un regard de reconnaissance, puis il s'était mis à marcher dans son étroit cachot.

Tout à coup il aperçut du coin de l'oell une fine et sombre silhouette obstruer à demi la clarte qui entrait, dans sa cellule. Il s'arrêta net, une intense émotion le saisit à la gorge, et il balbutia :

—Ethel !...

Et comme s'il aliait tomber, il sai-mio vous apprendre une nouvelle qui,

Et comme s'il aliait tomber, il sai-sit les tiges de fer de la grille et s'y cramponna.

—De qui veux-tu parler ?
—De Pierre Lebon et sa fiancée pas suicidée ? Et l'autre n'es pas le voleur et peut-être la ca

SEPTEMBRE

Premier quartier, le 7, Pleine lune, le 14, Dernier quartier, le 22, Nouvelle lune, le 30.

1 J S. Gilles 2 V S. Etienne

4 D XVIe ap. Pent

7 M Ste Reine; S. Cloud. 8 J Nativité de la Ste Vierge 9 V S. Pierre Claver. 10 D XVIIe ap. Pent

Fruit-a-tives

REND ET CONSERVE LA SANTÉ

COIN DE LA BONNE

CUISINIERE

FILETS DE MOUTON A L'INDIENNE

Un bon morceau de beurre, une

ourt-bouillon, trois jaunes d'oeufs. Mettez un bon morceau de beurre

bouche de farine; délayez avec un peu de court-bouillon, de façon à fai

GLACE AUX AMANDES

Préparation : - Trois blancs

tion lancée contre Pierre Lebon et

Et il m'a dit ceci: "Ethel, avant que bien des jours se soient écoulés rous serez convaincue de la vérité

de mes affirmations. Je ne vous en

—Et il a ajouté continua Ethel : "Ethel, avant que bien des jours se soinent écoulés, vous seréz convain-cus de la vérité de mes affirmations. Je ne vous en dis pas davantage

Ahl ahl fit l'ingénieur pensif.

-Dis-tu vrai, Ethel!

rée à bouche de farine, saumon,

-Et il a ajouté, continua Ethel —Et il a ajoute, continua Estaer .

D'ailleurs les preuves que j'amènerai seront irrécusables ...' Et il était si convaincu, père que sa conviction
est devenue ma conviction. Et, doisje vous le dire, j'avais toujours douté
que Pierre et sa flancée fussent des
voleurs, cela me paraissait impossible une folie!

—Mademoiselle, je suis peiné de mettre fin à cette entrevue. L'avocat du prisonnier vient d'arriver pour avoir avec lui un entretien. Si vous voulez me suivre, Je vais vous con-